



CANADA.

QUÉBEC, 17 JUIN 1869.

La dernière maille nous a apporté un rapport spécial de MM. Whitcher et Venning, inspecteurs des pêcheries, qui, à la demande de l'hon. M. Mitchell, ont visité l'établissement de pisciculture de Newcastle, Ontario. C'est M. Wilmot qui le dirige et nous sommes heureux d'apprendre que ce premier essai de multiplier, en Canada, les espèces utiles de poissons, au moyen de la fécondation artificielle, a pleinement réussi.

Cet établissement se trouve à quarante milles de Toronto, sur les bords d'un ruisseau qui verse ses eaux dans le lac Ontario. Le saumon abondait jadis en cet endroit, mais les habitants, sans songer à l'avenir, et les regardant comme une richesse inépuisable, ne cessèrent, comme, du reste, cela se pratique partout au Canada, à lui faire la guerre par tous les moyens possibles.

Nous connaissons, par expérience, ce qui est arrivé. Le saumon disparut presque complètement. C'est ce même endroit que M. Wilmot a entrepris de repeupler. Il a construit un vaste local dans lequel se trouve tous les appareils nécessaires à la fécondation artificielle et après une série d'expériences sur le frai de saumon, il a eu la satisfaction de constater un éclatant succès.

MM. Whitcher et Venning rapporte qu'ils ont vu au moins 150,000 saumons, produit de la dernière incubation.

Quand ils seront assez forts, M. Wilmot les mettra en liberté, car pour qu'ils puissent se développer et devenir grand, il leur faut un séjour de quelque temps dans les eaux salées. Après cette émigration, le saumon revient au point de départ.

Nous souhaitons vivement que l'expérience de M. Wilmot ait pour résultat de stimuler l'esprit d'entreprise dans la province de Québec. Pourquoi n'exploiterions-nous pas une industrie susceptible de devenir très-profitable? Nous avons les moyens de repeupler nos fleuves et nos rivières, pourquoi n'en point profiter? En Angleterre, l'exploitation de cette industrie produit plusieurs millions lous. Cette science se répand aux États-Unis et elle est très-avancée en France, grâce aux travaux de M. Coste et Milne Edwards. Rien n'empêche que nous profitions de leur expérience et pour réparer notre coupable prodigalité et multiplier les espèces de poissons qui deviennent très-rare.

En l'absence de nouvelles certaines, on fait circuler toutes espèces de rumeurs plus ou moins probables. Il en pleut de toutes parts. On dit que M. Howe, advenant l'entrée de Terre-neuve dans la confédération, sera nommé lieutenant gouverneur de l'île. M. Tupper le remplacerait dans le ministère.

Quant à la question cubaine, il reste constant que le Président et le secrétaire de la guerre, et peut-être un ou deux autres membres de son cabinet, inclinent fortement vers la reconnaissance immédiate de l'insurrection. Mais après un examen approfondi de la situation, les résolutions prudentes ont prévalu, et il n'est plus question aujourd'hui que de lier les événements suivre leur cours. C'est la politique que nous avons indiquée récemment au commandant G. M. Fish, et, quel qu'en soient les mobiles secrets, nous ne pouvons que le féliciter de la sagesse et de la plus parfaite impartialité des États-Unis.

La défaite des insurgés cubains à Puerto Padre, qui est confirmée par les derniers dépêches de la Havane, a causé un grand désarroi dans le camp des partisans de l'insurrection aux États-Unis. La mort de général Marmol, l'un des chefs les plus habiles de l'armée révolutionnaire, et la dispersion de ses forces, sont en effet des pertes extrêmement sensibles dans le moment actuel. On annonce aussi la surprise d'un corps de cent filibusters au port de Bittiqueri, à 60 milles de Santiago de Cuba, et sa reddition, après un combat acharné qui lui a coûté la moitié de son effectif. Tout le convoi et les munitions des filibusters sont tombés entre les mains des Espagnols. Le chef de l'expédition a été passé par les armes, et les autres prisonniers ont été envoyés à Santiago pour y être jugés. Ajoutons que cette dernière nouvelle est révoquée en doute par les agents cubains à Washington.

Quant à la question cubaine, il reste constant que le Président et le secrétaire de la guerre, et peut-être un ou deux autres membres de son cabinet, inclinent fortement vers la reconnaissance immédiate de l'insurrection. Mais après un examen approfondi de la situation, les résolutions prudentes ont prévalu, et il n'est plus question aujourd'hui que de lier les événements suivre leur cours. C'est la politique que nous avons indiquée récemment au commandant G. M. Fish, et, quel qu'en soient les mobiles secrets, nous ne pouvons que le féliciter de la sagesse et de la plus parfaite impartialité des États-Unis.

Un correspondant du New-York Herald se passe la fantaisie de faire le dénombrement des annexions dans les villes de Montréal et de Québec. C'est une statistique très-amusante et faite à plaisir. Voici ce que dit la Minerve de ce travail ingénieux sinon véridique: La ville de Montréal jouit de malheur avec les reporters qui lui envoient les journaux des États-Unis. Il n'y a pas un siècle, on s'en souvient, le correspondant du New-York Herald chaque soir télégraphiait des nouvelles locales de Montréal dont les Montréalais n'avaient jamais eu connaissance, et des nouvelles politiques qui nous paraissent venir de la lune. Cela faisait peut-être son petit effet à New-York; ici nous haïssions les épanules, habitude que nous sommes au New-York américain. Aujourd'hui, c'est un correspondant de la Tribune de New-York qui entreprend de nous donner des nouvelles de chez nous. Est-il canadien ou américain? Nous ne saurions dire. Nous présumons seulement qu'il doit être payé, bien payé pour faire tant de grosses nouvelles.

Il parle du Pays comme du plus influent des journaux français de la métropole, et du Star comme du journal le plus répandu à Montréal. Si l'on en croit cet agent, tout le monde ici voudrait l'indépendance immédiate du Canada, et pour le prouver, il cite les noms de quelques-uns de nos hommes les mieux peints de notre cité, qui dit-il, sont prêts à se mettre à l'œuvre pour s'affranchir du joug anglais. S'il fallait prendre la chose au sérieux, il y aurait là espérance et déception. Mais ce n'est que de la prose au service du correspondant de la Tribune américain, qui pour satisfaire une curiosité naturelle à tout lecteur de journal. Nous allons nous-même ouvrir nos colonnes aux prétendues révélations du reporter américain, espérant que cela pourra amuser notre public. Il venait le 3 juin. Voulez-vous les noms de quelques-uns des marchands qui se sont prononcés ouvertement en faveur de l'indépendance? Les voici: Thomas Workman, M. P. de la Cie. Frothingham et Workman; William Workman, maître de Montréal; G. W. Weaver, A. Ogilvie, M. P. P. Ira Gould, John Grant, de la maison Grant et Hall; M. Clendinning, de la maison William Rouden et Cie.; W. P. Bartley, de la maison Bartley et Cie.; Hugh Taylor, Duncan McDonald, John Ouellet, James Shearer, de la Cie. Jones et Arch. Shearer; J. W. McManvan, M. McDonald, de la maison McDougall et Cie.; et les Meislon, banquiers bien connus. Le 12, il revient à la charge, et donne une nouvelle liste de noms que nous allons encore transcrire avec la même complaisance: Thomas Cramp, Président de la Chambre de Commerce; Alfred Perry, Gérant de la Cie. d'Assurance Royale; et l'un des propriétaires de la Montreal Gazette et de l'Evening Telegraph; Henry Starnes, Caissier de la banque d'Ontario; ancien maître de Montréal; H. Cotté, caissier de la Banque Jacques-Cartier; J. L. Beaudry, Président de la même Banque; Julien Laroche; Luke Moore, de la Peabody du Canada; J. Juge Torrance, Ed. Goff, Penny, rédacteur en chef du Herald; Théobald Hart, Walter McFarlane, E. Eastwell, Hugh Black, Juge au Tribunal; William Withall, William Henning, A. Joseph Pierre Garneau, Joseph Hamel, Michael Connolly, Robert Shaw, Charles Sharples, T.H. Dunn. Nous invitons l'agent américain à continuer sa besogne, si elle est d'un bon rapport; mais nous l'avertissons que les Canadiens n'ont pas une foi bien robuste aux canéens des journaux de New-York.

Avouons que cette liste est bien remplie et compte des noms très respectables. Evidemment, le correspondant de la Tribune sait choisir les partisans de l'annexion. Seulement, il manque quelque chose à son travail. Nous pouvons assurer qu'il n'a guère consulté les citoyens qui ont émigré dans la petite arce américaine, et nous voyons d'ici l'étonnement profond dans lequel vont plonger les renseignements microbolants que nous venons de publier.

Nous lisons dans le Protector Canadien: Le Révd. Père Gagnier a terminé ses missions à Franklin, Johnson, Cambridge et Enosburgh. Le nombre de communions a été d'environ 600, et 200 prêtres de personnes dont 40 adultes, furent confirmés par Mgr. de Goësbond. A Richford la visite de Monseigneur et du bon missionnaire a ramené le zèle des catholiques, qui, bien que peu nombreux (300 personnes environ), se proposent cependant de construire une église.

Le Père Pelletier dans sa visite à North Ferrisburgh et à Monkton a trouvé que le nombre des Canadiens était au moins double de ce que l'on pensait. Il serait aussi question d'acheter une église protestante dans cette dernière localité au Canada, et peut-être d'attendre à peu près la moitié du prix total. Ceci donne un bon coup de bien qui y a fait gagner.

Nous espérons que le Canada le comprendra de plus en plus. Nous pouvons affirmer avec une confiance certaine, c'est que quand un prêtre canadien va visiter une paroisse où se trouvent plusieurs Canadiens, il peut s'attendre à en trouver deux ou trois fois autant qu'il lui représentaient; les prêtres, les bons pasteurs eux-mêmes, sont les premiers à reconnaître cette vérité et à en témoigner leur étonnement. Nous désirerions bien vivement que ceci fut connu au Canada. Un jour viendra, et il n'est pas éloigné, où certaines personnes, bien intentionnées d'ailleurs, seront étonnées de leur ignorance par rapport aux États-Unis. Et cela, que la lumière se fasse! Nous ne demandons rien autre chose, car il suffit de connaître cet état de choses pour y porter remède.

Comme nous l'avons déjà annoncé, il y aura demain soir un concert à la Salle de Musique, où l'on aura le plaisir d'entendre mademoiselle Fiset. Nous engageons tous les amis de la bonne musique à assister à cette soirée, car mademoiselle Fiset est une jeune artiste de talent qui mérite à tous égards l'encouragement du public. Plusieurs amateurs, que l'on aime toujours à entendre et à applaudir, prêtent leur concours à mademoiselle Fiset. Tout promet une charmante soirée. A demain donc.

On lit dans le Courrier des Etats-Unis du 14 juin: Les journaux américains commentent les dépêches de Paris, et cherchent à en déduire la signification et les conséquences. Le Herald surtout s'y étend longuement, et en tire une double conclusion. En premier lieu, que les déclarations, avec leur cortège d'émissaires à Paris et dans d'autres grandes villes, expriment nettement la volonté de se soustraire au gouvernement personnel. Ensuite que l'empereur, soit qu'il cède à cette pression, n'annonçant un plus vaste champ à la représentation nationale, soit qu'il refuse le refus d'accéder à ses vœux populaires, cherchera dans la guerre étrangère une diversion qui rallie le sentiment public au régime du drapeau national.

Sur le premier point, nous sommes de l'avis du Herald, et nous croyons que la France, malgré l'aggravation des appréciations générales, a suffisamment exprimé sa volonté formelle d'obtenir de larges réformes dans le sens du gouvernement parlementaire et de la liberté, pour qu'il ne soit plus permis à l'empereur de prêter dans le système de gouvernement personnel qu'il a suivi jusqu'ici.

Le suffrage universel est la loi de notre pays; c'est la loi moderne, et il n'y a pas de pays qui puisse l'entraver. Il faut donc lui obéir, et raisonner et agir malheureusement lui résister doit être décrié. Nous ne pas que nous ayons eu confiance absolue dans le suffrage universel comme mode de gouvernement, mais c'est la pente du temps, et il faut qu'il prenne sa juste pente. C'est encore, jusqu'à présent, la meilleure voie par laquelle puisse se produire la révolution pacifique; à l'exclusion de la révolution violente; et comme nous sommes ennemis de la révolution violente, nous devons logiquement accepter le principe qui nous donne les seules garanties de progrès réel que nous puissions attendre. Donc, puisque le suffrage universel commande à l'empereur de laisser le gouvernement à la nation, nous sommes disposés à condamner non seulement tout mouvement réac-

tionnaire, mais encore toute restriction des libertés nationales que réclame la France. Mais, par cela même que nous voulons que l'empereur accepte les décisions du suffrage universel, nous voyons aussi que le peuple, ayant ce levier à la main ne demandera pas plus qu'il ne peut obtenir, et nous considérons comme également opposables le gouvernement qui prétendrait garder plus de pouvoirs que la nation n'entend lui en déléguer, et les turbulents qui voudraient substituer la violence à l'action du scrutin.

Or, jusqu'à présent, les émissaires n'ont pas de raison d'être, et n'ayant sur leur origine aucune explication satisfaisante, nous devons les considérer comme des mouvements dans l'air et plus faits pour couvrir que pour servir les intérêts de la France. Si l'empereur résistait à l'expression de la volonté nationale, nous le combattrions de toute nos forces; de même nous tenons pour éminemment désagréables qu'il se peut avoir pour but que des tentatives révolutionnaires, et pour résultat que d'effrayer les amis du progrès légal et pacifique. Quant à la diversion belliqueuse, c'est le Herald qui a tiré la pensée à l'empereur, et nous ne pensons pas que ce soit une bonne idée de faire jouer. Si, par malheur, la guerre sortait des complications actuelles de la politique européenne, il serait difficile d'attribuer un tel motif à cette campagne. L'empereur serait fort d'acquiescer à ce fait un moyen de concéder son pouvoir et d'affirmer sa dynastie. Même une guerre honnête sans nécessité absolue, sans provocation flagrante, sans que les intérêts et l'honneur de la France fussent engagés, ne rencontrerait dans notre pays que douleur et réprobation. Napoléon III soit mieux que personne à quoi s'en tenir là-dessus; et il sait aussi que, si l'on a un moyen de régner, on n'a pas perdu de sa popularité, c'est de donner satisfaction aux aspirations du pays, d'ouvrir largement la porte aux réformes libérales, en un mot, d'accepter franchement, sans marchandage, le verdict du pays; tel que la proposition du suffrage universel, tel que la formation de la chambre législative, ainsi que dans cette voie, et non contraire, par l'initiative du gouvernement.

Le baron Stanley de Alderly, est mort aujourd'hui à l'âge de 67 ans. L'Empereur a écrit une lettre à l'un des nouveaux députés du Corps législatif, qui lui avait adressé une communication au nom de ses constitués. Napoléon dit que le gouvernement est également capable de réprimer les troubles et d'accorder des libertés, mais que les concessions de principes et les sacrifices personnels sont toujours insuffisants en face d'un mouvement populaire. Un gouvernement qui veut conserver le respect qu'il se doit à lui-même ne doit pas céder à la pression extérieure. L'Empereur ajoute: "Je suis bien assuré que ces vœux sont ceux des hommes qui vous ont confié un mandat, comme je suis convaincu qu'elles sont partagées par une majorité des chambres."

Madrid, 16 juin. Les Cortes nationales ont adopté un décret qui établit une régence sous le maréchal Serrano. Il a été prononcé de beaux discours aujourd'hui dans les Cortes par Castellar et Olazaga. Le premier a attaqué et le dernier a défendu l'Empire français.

Bruxelles, 16 juin. Les négociations entre les gouvernements français et belges pour le règlement de difficultés commerciales ont été reprises et progressent favorablement. Il est probable qu'elles seront terminées avant la fin du présent mois.

Florence, 16 juin. Senator Labius, un membre de la chambre des députés, a été attaqué aujourd'hui dans la rue par un assassin. Après une lutte désespérée, l'assassin s'est enfui laissant le député blessé dangereusement.

Constantinople, 16 juin. Les difficultés concernant les frontières entre la Turquie et la Perse, ont été réglées.

Madrid, 17 juin. Des télégrammes de Constantinople mandent que la Porte proteste contre le pouvoir que l'assassin de la Pasha d'Egypte en invitant les troupes françaises à assister à l'ouverture du canal de Suez. D'après le souverain de la Turquie, de pareilles invitations doivent émaner du Sultan, comme suzerain du Pasha.

Florence, 17 juin. Le Roi a prorogé le parlement aujourd'hui.

Paris, 17 juin. La ville est tranquille. Le directeur du Rappel, feuille nouvelle qui se publie dans les intérêts du parti anti-dynastique, a été condamné à quatre mois de prison pour avoir publié un article provoquant au mépris du gouvernement.

Il y a eu une collision formidable, hier, à Saint-Etienne, parmi les hommes employés dans les mines de charbon d'un côté et les troupes nationales de l'autre. Les mineurs ont voulu délivrer quelques prisonniers des mains des militaires. Les émeutiers ont lâché prise qu'après avoir laissé sept de leurs sur le carreau. Cinq soldats ont été dangereusement blessés.

Madrid, 17 juin. Les Républicains ont tenu des réunions à Valladolid et Seville, et ont protesté contre la présence en Espagne, du Duc de Montpensier. Dans les Cortes aujourd'hui, le général Prim a déclaré que tous les officiers militaires qui ont refusé de prêter le serment d'obéissance à la nouvelle constitution, seront rayés des rôles de l'armée.

Le maréchal Serrano prêtera, vendredi, le serment d'office comme régent d'Espagne. On apprendrait des troubles à cette occasion.

Le Rév. A. Oxenden a informé l'évêque anglican de Québec, dans une lettre, qu'il acceptait la charge de métropolitain du Canada.

Vers 3 heures hier après-midi le feu a pris à la résidence de M. Joliveau, rue Ste. Anne, Haute-Ville; mais on a éteint à sa naissance sans qu'il en soit résulté le moindre dommage.

Le 12, il revient à la charge, et donne une nouvelle liste de noms que nous allons encore transcrire avec la même complaisance: Thomas Cramp, Président de la Chambre de Commerce; Alfred Perry, Gérant de la Cie. d'Assurance Royale; et l'un des propriétaires de la Montreal Gazette et de l'Evening Telegraph; Henry Starnes, Caissier de la banque d'Ontario; ancien maître de Montréal; H. Cotté, caissier de la Banque Jacques-Cartier; J. L. Beaudry, Président de la même Banque; Julien Laroche; Luke Moore, de la Peabody du Canada; J. Juge Torrance, Ed. Goff, Penny, rédacteur en chef du Herald; Théobald Hart, Walter McFarlane, E. Eastwell, Hugh Black, Juge au Tribunal; William Withall, William Henning, A. Joseph Pierre Garneau, Joseph Hamel, Michael Connolly, Robert Shaw, Charles Sharples, T.H. Dunn. Nous invitons l'agent américain à continuer sa besogne, si elle est d'un bon rapport; mais nous l'avertissons que les Canadiens n'ont pas une foi bien robuste aux canéens des journaux de New-York.

Le 12, il revient à la charge, et donne une nouvelle liste de noms que nous allons encore transcrire avec la même complaisance: Thomas Cramp, Président de la Chambre de Commerce; Alfred Perry, Gérant de la Cie. d'Assurance Royale; et l'un des propriétaires de la Montreal Gazette et de l'Evening Telegraph; Henry Starnes, Caissier de la banque d'Ontario; ancien maître de Montréal; H. Cotté, caissier de la Banque Jacques-Cartier; J. L. Beaudry, Président de la même Banque; Julien Laroche; Luke Moore, de la Peabody du Canada; J. Juge Torrance, Ed. Goff, Penny, rédacteur en chef du Herald; Théobald Hart, Walter McFarlane, E. Eastwell, Hugh Black, Juge au Tribunal; William Withall, William Henning, A. Joseph Pierre Garneau, Joseph Hamel, Michael Connolly, Robert Shaw, Charles Sharples, T.H. Dunn. Nous invitons l'agent américain à continuer sa besogne, si elle est d'un bon rapport; mais nous l'avertissons que les Canadiens n'ont pas une foi bien robuste aux canéens des journaux de New-York.

Le 12, il revient à la charge, et donne une nouvelle liste de noms que nous allons encore transcrire avec la même complaisance: Thomas Cramp, Président de la Chambre de Commerce; Alfred Perry, Gérant de la Cie. d'Assurance Royale; et l'un des propriétaires de la Montreal Gazette et de l'Evening Telegraph; Henry Starnes, Caissier de la banque d'Ontario; ancien maître de Montréal; H. Cotté, caissier de la Banque Jacques-Cartier; J. L. Beaudry, Président de la même Banque; Julien Laroche; Luke Moore, de la Peabody du Canada; J. Juge Torrance, Ed. Goff, Penny, rédacteur en chef du Herald; Théobald Hart, Walter McFarlane, E. Eastwell, Hugh Black, Juge au Tribunal; William Withall, William Henning, A. Joseph Pierre Garneau, Joseph Hamel, Michael Connolly, Robert Shaw, Charles Sharples, T.H. Dunn. Nous invitons l'agent américain à continuer sa besogne, si elle est d'un bon rapport; mais nous l'avertissons que les Canadiens n'ont pas une foi bien robuste aux canéens des journaux de New-York.

Le 12, il revient à la charge, et donne une nouvelle liste de noms que nous allons encore transcrire avec la même complaisance: Thomas Cramp, Président de la Chambre de Commerce; Alfred Perry, Gérant de la Cie. d'Assurance Royale; et l'un des propriétaires de la Montreal Gazette et de l'Evening Telegraph; Henry Starnes, Caissier de la banque d'Ontario; ancien maître de Montréal; H. Cotté, caissier de la Banque Jacques-Cartier; J. L. Beaudry, Président de la même Banque; Julien Laroche; Luke Moore, de la Peabody du Canada; J. Juge Torrance, Ed. Goff, Penny, rédacteur en chef du Herald; Théobald Hart, Walter McFarlane, E. Eastwell, Hugh Black, Juge au Tribunal; William Withall, William Henning, A. Joseph Pierre Garneau, Joseph Hamel, Michael Connolly, Robert Shaw, Charles Sharples, T.H. Dunn. Nous invitons l'agent américain à continuer sa besogne, si elle est d'un bon rapport; mais nous l'avertissons que les Canadiens n'ont pas une foi bien robuste aux canéens des journaux de New-York.

Le 12, il revient à la charge, et donne une nouvelle liste de noms que nous allons encore transcrire avec la même complaisance: Thomas Cramp, Président de la Chambre de Commerce; Alfred Perry, Gérant de la Cie. d'Assurance Royale; et l'un des propriétaires de la Montreal Gazette et de l'Evening Telegraph; Henry Starnes, Caissier de la banque d'Ontario; ancien maître de Montréal; H. Cotté, caissier de la Banque Jacques-Cartier; J. L. Beaudry, Président de la même Banque; Julien Laroche; Luke Moore, de la Peabody du Canada; J. Juge Torrance, Ed. Goff, Penny, rédacteur en chef du Herald; Théobald Hart, Walter McFarlane, E. Eastwell, Hugh Black, Juge au Tribunal; William Withall, William Henning, A. Joseph Pierre Garneau, Joseph Hamel, Michael Connolly, Robert Shaw, Charles Sharples, T.H. Dunn. Nous invitons l'agent américain à continuer sa besogne, si elle est d'un bon rapport; mais nous l'avertissons que les Canadiens n'ont pas une foi bien robuste aux canéens des journaux de New-York.

Le 12, il revient à la charge, et donne une nouvelle liste de noms que nous allons encore transcrire avec la même complaisance: Thomas Cramp, Président de la Chambre de Commerce; Alfred Perry, Gérant de la Cie. d'Assurance Royale; et l'un des propriétaires de la Montreal Gazette et de l'Evening Telegraph; Henry Starnes, Caissier de la banque d'Ontario; ancien maître de Montréal; H. Cotté, caissier de la Banque Jacques-Cartier; J. L. Beaudry, Président de la même Banque; Julien Laroche; Luke Moore, de la Peabody du Canada; J. Juge Torrance, Ed. Goff, Penny, rédacteur en chef du Herald; Théobald Hart, Walter McFarlane, E. Eastwell, Hugh Black, Juge au Tribunal; William Withall, William Henning, A. Joseph Pierre Garneau, Joseph Hamel, Michael Connolly, Robert Shaw, Charles Sharples, T.H. Dunn. Nous invitons l'agent américain à continuer sa besogne, si elle est d'un bon rapport; mais nous l'avertissons que les Canadiens n'ont pas une foi bien robuste aux canéens des journaux de New-York.

Le 12, il revient à la charge, et donne une nouvelle liste de noms que nous allons encore transcrire avec la même complaisance: Thomas Cramp, Président de la Chambre de Commerce; Alfred Perry, Gérant de la Cie. d'Assurance Royale; et l'un des propriétaires de la Montreal Gazette et de l'Evening Telegraph; Henry Starnes, Caissier de la banque d'Ontario; ancien maître de Montréal; H. Cotté, caissier de la Banque Jacques-Cartier; J. L. Beaudry, Président de la même Banque; Julien Laroche; Luke Moore, de la Peabody du Canada; J. Juge Torrance, Ed. Goff, Penny, rédacteur en chef du Herald; Théobald Hart, Walter McFarlane, E. Eastwell, Hugh Black, Juge au Tribunal; William Withall, William Henning, A. Joseph Pierre Garneau, Joseph Hamel, Michael Connolly, Robert Shaw, Charles Sharples, T.H. Dunn. Nous invitons l'agent américain à continuer sa besogne, si elle est d'un bon rapport; mais nous l'avertissons que les Canadiens n'ont pas une foi bien robuste aux canéens des journaux de New-York.

Le 12, il revient à la charge, et donne une nouvelle liste de noms que nous allons encore transcrire avec la même complaisance: Thomas Cramp, Président de la Chambre de Commerce; Alfred Perry, Gérant de la Cie. d'Assurance Royale; et l'un des propriétaires de la Montreal Gazette et de l'Evening Telegraph; Henry Starnes, Caissier de la banque d'Ontario; ancien maître de Montréal; H. Cotté, caissier de la Banque Jacques-Cartier; J. L. Beaudry, Président de la même Banque; Julien Laroche; Luke Moore, de la Peabody du Canada; J. Juge Torrance, Ed. Goff, Penny, rédacteur en chef du Herald; Théobald Hart, Walter McFarlane, E. Eastwell, Hugh Black, Juge au Tribunal; William Withall, William Henning, A. Joseph Pierre Garneau, Joseph Hamel, Michael Connolly, Robert Shaw, Charles Sharples, T.H. Dunn. Nous invitons l'agent américain à continuer sa besogne, si elle est d'un bon rapport; mais nous l'avertissons que les Canadiens n'ont pas une foi bien robuste aux canéens des journaux de New-York.

Le 12, il revient à la charge, et donne une nouvelle liste de noms que nous allons encore transcrire avec la même complaisance: Thomas Cramp, Président de la Chambre de Commerce; Alfred Perry, Gérant de la Cie. d'Assurance Royale; et l'un des propriétaires de la Montreal Gazette et de l'Evening Telegraph; Henry Starnes, Caissier de la banque d'Ontario; ancien maître de Montréal; H. Cotté, caissier de la Banque Jacques-Cartier; J. L. Beaudry, Président de la même Banque; Julien Laroche; Luke Moore, de la Peabody du Canada; J. Juge Torrance, Ed. Goff, Penny, rédacteur en chef du Herald; Théobald Hart, Walter McFarlane, E. Eastwell, Hugh Black, Juge au Tribunal; William Withall, William Henning, A. Joseph Pierre Garneau, Joseph Hamel, Michael Connolly, Robert Shaw, Charles Sharples, T.H. Dunn. Nous invitons l'agent américain à continuer sa besogne, si elle est d'un bon rapport; mais nous l'avertissons que les Canadiens n'ont pas une foi bien robuste aux canéens des journaux de New-York.

Le 12, il revient à la charge, et donne une nouvelle liste de noms que nous allons encore transcrire avec la même complaisance: Thomas Cramp, Président de la Chambre de Commerce; Alfred Perry, Gérant de la Cie. d'Assurance Royale; et l'un des propriétaires de la Montreal Gazette et de l'Evening Telegraph; Henry Starnes, Caissier de la banque d'Ontario; ancien maître de Montréal; H. Cotté, caissier de la Banque Jacques-Cartier; J. L. Beaudry, Président de la même Banque; Julien Laroche; Luke Moore, de la Peabody du Canada; J. Juge Torrance, Ed. Goff, Penny, rédacteur en chef du Herald; Théobald Hart, Walter McFarlane, E. Eastwell, Hugh Black, Juge au Tribunal; William Withall, William Henning, A. Joseph Pierre Garneau, Joseph Hamel, Michael Connolly, Robert Shaw, Charles Sharples, T.H. Dunn. Nous invitons l'agent américain à continuer sa besogne, si elle est d'un bon rapport; mais nous l'avertissons que les Canadiens n'ont pas une foi bien robuste aux canéens des journaux de New-York.

Le 12, il revient à la charge, et donne une nouvelle liste de noms que nous allons encore transcrire avec la même complaisance: Thomas Cramp, Président de la Chambre de Commerce; Alfred Perry, Gérant de la Cie. d'Assurance Royale; et l'un des propriétaires de la Montreal Gazette et de l'Evening Telegraph; Henry Starnes, Caissier de la banque d'Ontario; ancien maître de Montréal; H. Cotté, caissier de la Banque Jacques-Cartier; J. L. Beaudry, Président de la même Banque; Julien Laroche; Luke Moore, de la Peabody du Canada; J. Juge Torrance, Ed. Goff, Penny, rédacteur en chef du Herald; Théobald Hart, Walter McFarlane, E. Eastwell, Hugh Black, Juge au Tribunal; William Withall, William Henning, A. Joseph Pierre Garneau, Joseph Hamel, Michael Connolly, Robert Shaw, Charles Sharples, T.H. Dunn. Nous invitons l'agent américain à continuer sa besogne, si elle est d'un bon rapport; mais nous l'avertissons que les Canadiens n'ont pas une foi bien robuste aux canéens des journaux de New-York.

Le 12, il revient à la charge, et donne une nouvelle liste de noms que nous allons encore transcrire avec la même complaisance: Thomas Cramp, Président de la Chambre de Commerce; Alfred Perry, Gérant de la Cie. d'Assurance Royale; et l'un des propriétaires de la Montreal Gazette et de l'Evening Telegraph; Henry Starnes, Caissier de la banque d'Ontario; ancien maître de Montréal; H. Cotté, caissier de la Banque Jacques-Cartier; J. L. Beaudry, Président de la même Banque; Julien Laroche; Luke Moore, de la Peabody du Canada; J. Juge Torrance, Ed. Goff, Penny, rédacteur en chef du Herald; Théobald Hart, Walter McFarlane, E. Eastwell, Hugh Black, Juge au Tribunal; William Withall, William Henning, A. Joseph Pierre Garneau, Joseph Hamel, Michael Connolly, Robert Shaw, Charles Sharples, T.H. Dunn. Nous invitons l'agent américain à continuer sa besogne, si elle est d'un bon rapport; mais nous l'avertissons que les Canadiens n'ont pas une foi bien robuste aux canéens des journaux de New-York.

Le 12, il revient à la charge, et donne une nouvelle liste de noms que nous allons encore transcrire avec la même complaisance: Thomas Cramp, Président de la Chambre de Commerce; Alfred Perry, Gérant de la Cie. d'Assurance Royale; et l'un des propriétaires de la Montreal Gazette et de l'Evening Telegraph; Henry Starnes, Caissier de la banque d'Ontario; ancien maître de Montréal; H. Cotté, caissier de la Banque Jacques-Cartier; J. L. Beaudry, Président de la même Banque; Julien Laroche; Luke Moore, de la Peabody du Canada; J. Juge Torrance, Ed. Goff, Penny, rédacteur en chef du Herald; Théobald Hart, Walter McFarlane, E. Eastwell, Hugh Black, Juge au Tribunal; William Withall, William Henning, A. Joseph Pierre Garneau, Joseph Hamel, Michael Connolly, Robert Shaw, Charles Sharples, T.H. Dunn. Nous invitons l'agent américain à continuer sa besogne, si elle est d'un bon rapport; mais nous l'avertissons que les Canadiens n'ont pas une foi bien robuste aux canéens des journaux de New-York.

Le 12, il revient à la charge, et donne une nouvelle liste de noms que nous allons encore transcrire avec la même complaisance: Thomas Cramp, Président de la Chambre de Commerce; Alfred Perry, Gérant de la Cie. d'Assurance Royale; et l'un des propriétaires de la Montreal Gazette et de l'Evening Telegraph; Henry Starnes, Caissier de la banque d'Ontario; ancien maître de Montréal; H. Cotté, caissier de la Banque Jacques-Cartier; J. L. Beaudry, Président de la même Banque; Julien Laroche; Luke Moore, de la Peabody du Canada; J. Juge Torrance, Ed. Goff, Penny, rédacteur en chef du Herald; Théobald Hart, Walter McFarlane, E. Eastwell, Hugh Black, Juge au Tribunal; William Withall, William Henning, A. Joseph Pierre Garneau, Joseph Hamel, Michael Connolly, Robert Shaw, Charles Sharples, T.H. Dunn. Nous invitons l'agent américain à continuer sa besogne, si elle est d'un bon rapport; mais nous l'avertissons que les Canadiens n'ont pas une foi bien robuste aux canéens des journaux de New-York.

Le 12, il revient à la charge, et donne une nouvelle liste de noms que nous allons encore transcrire avec la même complaisance: Thomas Cramp, Président de la Chambre de Commerce; Alfred Perry, Gérant de la Cie. d'Assurance Royale; et l'un des propriétaires de la Montreal Gazette et de l'Evening Telegraph; Henry Starnes, Caissier de la banque d'Ontario; ancien maître de Montréal; H. Cotté, caissier de la Banque Jacques-Cartier; J. L. Beaudry, Président de la même Banque; Julien Laroche; Luke Moore, de la Peabody du Canada; J. Juge Torrance, Ed. Goff, Penny, rédacteur en chef du Herald; Théobald Hart, Walter McFarlane, E. Eastwell, Hugh Black, Juge au Tribunal; William Withall, William Henning, A. Joseph Pierre Garneau, Joseph Hamel, Michael Connolly, Robert Shaw, Charles Sharples, T.H. Dunn. Nous invitons l'agent américain à continuer sa besogne, si elle est d'un bon rapport; mais nous l'avertissons que les Canadiens n'ont pas une foi bien robuste aux canéens des journaux de New-York.

Le 12, il revient à la charge, et donne une nouvelle liste de noms que nous allons encore transcrire avec la même complaisance: Thomas Cramp, Président de la Chambre de Commerce; Alfred Perry, Gérant de la Cie. d'Assurance Royale; et l'un des propriétaires de la Montreal Gazette et de l'Evening Telegraph; Henry Starnes, Caissier de la banque d'Ontario; ancien maître de Montréal; H. Cotté, caissier de la Banque Jacques-Cartier; J. L. Beaudry, Président de la même Banque; Julien Laroche; Luke Moore, de la Peabody du Canada; J. Juge Torrance, Ed. Goff, Penny, rédacteur en chef du Herald; Théobald Hart, Walter McFarlane, E. Eastwell, Hugh Black, Juge au Tribunal; William Withall, William Henning, A. Joseph Pierre Garneau, Joseph Hamel, Michael Connolly, Robert Shaw, Charles Sharples, T.H. Dunn. Nous invitons l'agent américain à continuer sa besogne, si elle est d'un bon rapport; mais nous l'avertissons que les Canadiens n'ont pas une foi bien robuste aux canéens des journaux de New-York.

Le 12, il revient à la charge, et donne une nouvelle liste de noms que nous allons encore transcrire avec la même complaisance: Thomas Cramp, Président de la Chambre de Commerce; Alfred Perry, Gérant de la Cie. d'Assurance Royale; et l'un des propriétaires de la Montreal Gazette et de l'Evening Telegraph; Henry Starnes, Caissier de la banque d'Ontario; ancien maître de Montréal; H. Cotté, caissier de la Banque Jacques-Cartier; J. L. Beaudry, Président de la même Banque; Julien Laroche; Luke Moore, de la Peabody du Canada; J. Juge Torrance, Ed. Goff, Penny, rédacteur en chef du Herald; Théobald Hart, Walter McFarlane, E. Eastwell, Hugh Black, Juge au Tribunal; William Withall, William Henning, A. Joseph Pierre Garneau, Joseph Hamel, Michael Connolly, Robert Shaw, Charles Sharples, T.H. Dunn. Nous invitons l'agent américain à continuer sa besogne, si elle est d'un bon rapport; mais nous l'avertissons que les Canadiens n'ont pas une foi bien robuste aux canéens des journaux de New-York.

Le 12, il revient à la charge, et donne une nouvelle liste de noms que nous allons encore transcrire avec la même complaisance: Thomas Cramp, Président de la Chambre de Commerce; Alfred Perry, Gérant de la Cie. d'Assurance Royale; et l'un des propriétaires de la Montreal Gazette et de l'Evening Telegraph; Henry Starnes, Caissier de la banque d'Ontario; ancien maître de Montréal; H. Cotté, caissier de la Banque Jacques-Cartier; J. L. Beaudry, Président de la même Banque; Julien Laroche; Luke Moore, de la Peabody du Canada; J. Juge Torrance, Ed. Goff, Penny, rédacteur en chef du Herald; Théobald Hart, Walter McFarlane, E. Eastwell, Hugh Black, Juge au Tribunal; William Withall, William Henning, A. Joseph Pierre Garneau, Joseph Hamel, Michael Connolly, Robert Shaw, Charles Sharples, T.H. Dunn. Nous invitons l'agent américain à continuer sa besogne, si elle est d'un bon rapport; mais nous l'avertissons que les Canadiens n'ont pas une foi bien robuste aux canéens des journaux de New-York.

Le 12, il revient à la charge, et donne une nouvelle liste de noms que nous allons encore transcrire avec la même complaisance: Thomas Cramp, Président de la Chambre de Commerce; Alfred Perry, Gérant de la Cie. d'Assurance Royale; et l'un des propriétaires de la Montreal Gazette et de l'Evening Telegraph; Henry Starnes, Caissier de la banque d'Ontario; ancien maître de Montréal; H. Cotté, caissier de la Banque Jacques-Cartier; J. L. Beaudry, Président de la même Banque; Julien Laroche; Luke Moore, de la Peabody du Canada; J. Juge Torrance, Ed. Goff, Penny, rédacteur en chef du Herald; Théobald Hart, Walter McFarlane, E. Eastwell, Hugh Black, Juge au Tribunal; William Withall, William Henning, A. Joseph Pierre Garneau, Joseph Hamel, Michael Connolly, Robert Shaw, Charles Sharples, T.H. Dunn. Nous invitons l'agent américain à continuer sa besogne, si elle est d'un bon rapport; mais nous l'avertissons que les Canadiens n'ont pas une foi bien robuste aux canéens des journaux de New-York.

Le 12, il revient à la charge, et donne une nouvelle liste de noms que nous allons encore transcrire avec la même complaisance: Thomas Cramp, Président de la Chambre de Commerce; Alfred Perry, Gérant de la Cie. d'Assurance Royale; et l'un des propriétaires de la Montreal Gazette et de l'Evening Telegraph; Henry Starnes, Caissier de la banque d'Ontario; ancien maître de Montréal; H. Cotté, caissier de la Banque Jacques-Cartier; J. L. Beaudry, Président de la même Banque; Julien Laroche; Luke Moore, de la Peabody du Canada; J. Juge Torrance, Ed. Goff, Penny, rédacteur en chef du Herald; Théobald Hart, Walter McFarlane, E. Eastwell, Hugh Black, Juge au Tribunal; William Withall, William Henning, A. Joseph Pierre Garneau, Joseph Hamel, Michael Connolly, Robert Shaw, Charles Sharples, T.H. Dunn. Nous invitons l'agent américain à continuer sa besogne, si elle est d'un bon rapport; mais nous l'avertissons que les Canadiens n'ont pas une foi bien robuste aux canéens des journaux de New-York.

Le 12, il revient à la charge, et donne une nouvelle liste de noms que nous allons encore transcrire avec la même complaisance: Thomas Cramp, Président de la Chambre de Commerce; Alfred Perry, Gérant de la Cie. d'Assurance Royale; et l'un des propriétaires de la Montreal Gazette et de l'Evening Telegraph; Henry Starnes, Caissier de la banque d'Ontario; ancien maître de Montréal; H. Cotté, caissier de la Banque Jacques-Cartier; J. L. Beaudry, Président de la même Banque; Julien Laroche; Luke Moore, de la Peabody du Canada; J. Juge Torrance, Ed. Goff, Penny, rédacteur en chef du Herald; Théobald Hart, Walter McFarlane, E. Eastwell, Hugh Black, Juge au Tribunal; William Withall, William Henning, A. Joseph Pierre Garneau, Joseph Hamel, Michael Connolly, Robert Shaw, Charles Sharples, T.H. Dunn. Nous invitons l'agent américain à continuer sa besogne, si elle est d'un bon rapport; mais nous l'avertissons que les Canadiens n'ont pas une foi bien robuste aux canéens des journaux de New-York.

Le 12, il revient à la charge, et donne une nouvelle liste de noms que nous allons encore transcrire avec la même complaisance: Thomas Cramp, Président de la Chambre de Commerce; Alfred Perry, Gérant de la Cie. d'Assurance Royale; et l'un des propriétaires de la Montreal Gazette et de l'Evening Telegraph; Henry Starnes, Caissier de la banque d'Ontario; ancien maître de Montréal; H. Cotté, caissier de la Banque Jacques-Cartier; J. L. Beaudry, Président de la même Banque; Julien Laroche; Luke Moore, de la Peabody du Canada; J. Juge Torrance, Ed. Goff, Penny, rédacteur en chef du Herald; Théobald Hart, Walter McFarlane, E. Eastwell, Hugh Black, Juge au Tribunal; William Withall, William Henning, A. Joseph Pierre Garneau, Joseph Hamel, Michael Connolly, Robert Shaw, Charles Sharples, T.H. Dunn. Nous invitons l'agent américain à continuer sa besogne, si elle est d'un bon rapport; mais nous l'avertissons que les Canadiens n'ont pas une foi bien robuste aux canéens des journa

MARSHALL DUBEAU.

No. 28, rue de la Couronne, Saint-Roch, Quebec.

Grâce aux additions que les derniers arrivages d'outre-mer leur ont permis de faire à leur assortiment ordinaire d'Épicerie Anglaises, Françaises, Allemandes et Américaines de Boissons alcooliques, de Vins, de Liqueurs fines et de produits des Îles, croient pouvoir affirmer que nulle part dans Québec, on ne pourrait trouver des marchandises de qualité aussi supérieure à des conditions aussi avantageuses. Le fait est que la clientèle sans rivale qu'ils ont, et l'immense débit qu'elle leur permet de faire, peuvent seuls leur permettre de maintenir leurs prix aux taux surprenants que l'on connaît.

Voilà les chaleurs qui commencent. Un grand nombre de personnes vont s'en aller en villégiature à la campagne, dans les places d'eau éloignées des grands centres. Elles risquent de faire maigre chair, de boire plus d'eau salée que de bonnes liqueurs, si elles n'emportent pas avec elles les comestibles et les boissons dont elles auront besoin.

- List of products including Gin de DeKuyper, Whisky Ecossais, Toddy-Whisky, Rhum de la Jamaïque, Milk Punch de Brett, Eau-de-vie de Martel, De Jules Robin, Des Vignobles, Des Propriétaires de Vignobles Unis, De James Hennessy, Pinet, Castillon, G. Sayers, Chs. Coran, De Jules Robin, Des Vignobles, Des Propriétaires de Vignobles Unis, De James Hennessy, Pinet, Castillon, G. Sayers, Chs. Coran.

DION ET DUBEAU, Marchands-Epiciers, No 28, rue de la Couronne, Saint-Roch, Québec.

NOUVEAUTÉS ! MARCHANDISES TERRE A VENDRE

MISE EN VENTE DE BIJOUTERIES, ETC. S. B. JEDAR, horloger et bijoutier, n. 25, rue Saint-Jean. FANTAISIE. MARCHANDISES ENDOMMAGÉES. MICHEL LAMONTAGNE, HORLOGER ET BIJOUTIER, No. 18, rue Buade, Haute-Ville.

LES MALADES INGUÉRISSES. - Quand un malade meurt, tout le monde peut dire la cause de sa mort. N'est-ce pas évident, alors, que quand il meurt, il meurt de la cause qui a causé sa mort? Et cependant, des milliers de personnes meurent de maladies mortelles, par la négligence de leur médecin, et ce qui est plus triste, par la négligence de leur famille. Les cas qui approchent de la mort, sans être guéris, sont fort nombreux. Les personnes qui souffrent de ces maladies, et qui ne peuvent être guéries, ont besoin d'un remède qui agit sur le système nerveux, et qui agit sur le système nerveux, et qui agit sur le système nerveux.

LES MÉDECINS LES RECOMMANDENT. - La chimie nous fournit de nouveaux agents pour le chauffage, la force et la nutrition, et plusieurs autres articles importants à part ceux que nous possédons déjà. Les personnes qui souffrent de ces maladies, et qui ne peuvent être guéries, ont besoin d'un remède qui agit sur le système nerveux, et qui agit sur le système nerveux, et qui agit sur le système nerveux.

SALEPAREILLE DE AYER. Pour purifier le Sang. - La réputation dont jouit cette excellente médecine lui vient de ce qu'elle agit sur le système nerveux, et qui agit sur le système nerveux, et qui agit sur le système nerveux.

SALEPAREILLE DE AYER. Pour purifier le Sang. - La réputation dont jouit cette excellente médecine lui vient de ce qu'elle agit sur le système nerveux, et qui agit sur le système nerveux, et qui agit sur le système nerveux.

SALEPAREILLE DE AYER. Pour purifier le Sang. - La réputation dont jouit cette excellente médecine lui vient de ce qu'elle agit sur le système nerveux, et qui agit sur le système nerveux, et qui agit sur le système nerveux.

SALEPAREILLE DE AYER. Pour purifier le Sang. - La réputation dont jouit cette excellente médecine lui vient de ce qu'elle agit sur le système nerveux, et qui agit sur le système nerveux, et qui agit sur le système nerveux.

SALEPAREILLE DE AYER. Pour purifier le Sang. - La réputation dont jouit cette excellente médecine lui vient de ce qu'elle agit sur le système nerveux, et qui agit sur le système nerveux, et qui agit sur le système nerveux.

SALEPAREILLE DE AYER. Pour purifier le Sang. - La réputation dont jouit cette excellente médecine lui vient de ce qu'elle agit sur le système nerveux, et qui agit sur le système nerveux, et qui agit sur le système nerveux.

SALEPAREILLE DE AYER. Pour purifier le Sang. - La réputation dont jouit cette excellente médecine lui vient de ce qu'elle agit sur le système nerveux, et qui agit sur le système nerveux, et qui agit sur le système nerveux.

SALEPAREILLE DE AYER. Pour purifier le Sang. - La réputation dont jouit cette excellente médecine lui vient de ce qu'elle agit sur le système nerveux, et qui agit sur le système nerveux, et qui agit sur le système nerveux.

SALEPAREILLE DE AYER. Pour purifier le Sang. - La réputation dont jouit cette excellente médecine lui vient de ce qu'elle agit sur le système nerveux, et qui agit sur le système nerveux, et qui agit sur le système nerveux.

SALEPAREILLE DE AYER. Pour purifier le Sang. - La réputation dont jouit cette excellente médecine lui vient de ce qu'elle agit sur le système nerveux, et qui agit sur le système nerveux, et qui agit sur le système nerveux.

SALEPAREILLE DE AYER. Pour purifier le Sang. - La réputation dont jouit cette excellente médecine lui vient de ce qu'elle agit sur le système nerveux, et qui agit sur le système nerveux, et qui agit sur le système nerveux.

SALEPAREILLE DE AYER. Pour purifier le Sang. - La réputation dont jouit cette excellente médecine lui vient de ce qu'elle agit sur le système nerveux, et qui agit sur le système nerveux, et qui agit sur le système nerveux.

SALEPAREILLE DE AYER. Pour purifier le Sang. - La réputation dont jouit cette excellente médecine lui vient de ce qu'elle agit sur le système nerveux, et qui agit sur le système nerveux, et qui agit sur le système nerveux.

